

100% Recherche

Le journal de ceux qui luttent contre le cancer

JUIN 2024
N° ISSN 2426-3753

N°39



CANCERS DU REIN : DES ÉTAPES SIGNIFICATIVES FRANCHIES

CHERCHER POUR GUÉRIR

Le traitement des cancers du rein progresse depuis une vingtaine d'années, intégrant les nouvelles thérapies qui ont émergé successivement en oncologie. Plusieurs étapes ont été franchies récemment, mettant en place de nouveaux standards de traitement et ouvrant de nouvelles perspectives.

Chaque année, les cancers du rein touchent plus de 17 000 personnes en France métropolitaine et sont responsables de plus de 5 500 décès. En outre, ces cancers font partie de ceux dont la fréquence augmente de façon significative depuis les années 1990. Heureusement, la survie des patients a, elle aussi, fortement progressé en 30 ans, passant de 59% à 70% cinq ans après le diagnostic. Cependant, comme pour tous

les cancers, ces données varient beaucoup en fonction du stade d'avancement de la maladie au moment du diagnostic. Ainsi, 70% des diagnostics révèlent des maladies encore localisées dont le pronostic est très bon.

De nouvelles options thérapeutiques quand la maladie est localisée

Le traitement des patients touchés par un cancer du rein localisé repose sur

la chirurgie. Des progrès importants ont optimisé l'efficacité et la sécurité des opérations, notamment en ayant de plus en plus recours à la chirurgie robotisée qui permet le plus souvent d'améliorer la précision du chirurgien et de diminuer le risque de complications. Pour les patients dont la tumeur est petite, ou quand la chirurgie est contre-indiquée, d'autres traitements locaux se sont développés, comme certaines techniques -->



Nancy Abou-Zeid
Directrice scientifique
de la Fondation ARC

En France, deux tiers des personnes qui apprennent qu'elles ont un cancer ont plus de 65 ans. Pour répondre à la nécessité de mieux connaître les liens entre cancer et vieillissement, la Fondation ARC a lancé deux appels à projets en 2022 et 2023. Pour un montant total de près de 10 millions d'euros, cinq projets de recherche sont menés à Nice, Bordeaux, Lyon, Paris et Clermont-Ferrand. Nous vous invitons à découvrir, en page 3, le projet d'envergure qui se lance à Nice. Souhaitant faire connaître ces projets et mobiliser davantage la communauté scientifique et médicale française sur ce thème, la Fondation ARC a organisé en mai à Paris le colloque « Cancer & Vieillesse ». C'est grâce à votre générosité et votre confiance que la Fondation ARC est source d'innovations et de progrès contre les cancers. Un grand merci pour votre engagement !

Sommaire

CHERCHER POUR GUÉRIR P1-3

Cancers du rein :
des étapes significatives franchies

INNOVER POUR PROGRESSER P4

Des découvertes majeures sur l'origine
et la progression des cancers

QUESTIONS/RÉPONSES P5

L'ESSENTIEL SUR... P6

Les cancers de l'estomac

LA FONDATION ARC ET VOUS P7-8

CHERCHER POUR GUÉRIR



de radiothérapie très précises ou encore de cryothérapie ou de radiofréquence*.

Très récemment, une grande avancée a été obtenue pour les patients dont la tumeur, bien que localisée et opérable, porte les caractéristiques d'une tumeur agressive. Chez ces patients à fort risque de récurrence, un essai clinique de phase III a montré qu'un traitement dit « adjuvant » (après la chirurgie) par immunothérapie, administré pendant un an, permettait de réduire les risques de récurrence et d'améliorer la survie. Cette immunothérapie, qui empêche les cellules cancéreuses de bloquer les défenses immunitaires, est disponible pour ces patients depuis début 2024.

Optimiser la prise en charge des cancers du rein avancés

Les arrivées successives des thérapies ciblées puis, une dizaine d'années plus tard, des immunothérapies, ont radicalement changé la prise en charge des patients atteints des cancers du rein avancés ou métastatiques. Récemment, des essais cliniques ont établi de nouveaux standards de traitement, à savoir quatre combinaisons, associant deux médicaments d'immunothérapie, ou une immunothérapie et une thérapie ciblée anti-angiogénique (qui limite le développement anormal du réseau sanguin tumoral).

Mais, même si ces standards constituent de réels progrès et permettent des rémissions prolongées dans 20 à 30% des cas, la majorité des patients aura besoin d'un traitement de 2^{ème} intention pour contrôler la maladie. De nouvelles solutions sont indispensables. Des études menées sur l'intensification de ces traitements (deux immunothérapies et un anti-angiogénique) n'ont pour l'instant pas été concluantes. Pour certains patients qui répondent particulièrement bien à la double thérapie, c'est au contraire la perspective d'une possible désescalade qui semble s'ouvrir : des pauses thérapeutiques ou un arrêt des traitements (doublé d'une surveillance accrue) pourraient être envisageables.

Certains travaux portent sur l'identification de nouvelles cibles thérapeutiques. Des résultats positifs d'essais de phase III ont été communiqués fin 2023 et laissent penser que des molécules « anti-HIF » (la protéine HIF est connue pour favoriser le développement des cellules cancéreuses du rein) pourraient rejoindre prochainement l'arsenal thérapeutique contre les cancers du rein métastatiques.

Enfin, pour adapter au mieux l'administration des différents traitements, en tenant compte de critères d'efficacité comme de qualité de vie, des biomarqueurs prédictifs doivent encore être identifiés.

Article réalisé avec le concours du Dr Delphine Borchiellini, oncologue en urologie et cheffe du département de recherche clinique et innovation au centre Antoine Lacassagne de Nice.

* Traitements qui détruisent les petites tumeurs en les exposant à une source de froid intense ou à un courant alternatif de haute fréquence qui dégage une chaleur importante.

LA RECHERCHE AVANCE...

Proposer des solutions adaptées aux patients âgés touchés par des cancers du rein

Delphine Borchiellini, oncologue au centre Antoine Lacassagne (Nice) et spécialiste des cancers du rein, présente le projet qu'elle porte avec Gilles Pagès, directeur de recherche à l'Institut de recherche sur le cancer et le vieillissement de Nice (IRCAN).



Le pronostic des cancers du rein est très sensible à l'âge du patient. Pour des cancers diagnostiqués en 2015, il a été estimé que la survie, cinq ans après le diagnostic, était de 87%

pour les patients de 40 ans alors qu'elle n'était que de 71% pour les patients de 70 ans. Par ailleurs, les thérapies ciblées anti-angiogéniques ou les immunothérapies administrées aux patients atteints de cancers du rein avancés, ne sont pas tolérées de la même façon à tous les âges. De fait, ni leur efficacité, ni leur potentielle toxicité, n'ont été spécifiquement évaluées chez des patients âgés atteints de cancer du rein. Le projet que nous avons initié se propose d'explorer ces questions.

La mise au point de modèles expérimentaux nous permettra de décrypter les mécanismes biologiques sous-jacents et de tester la pertinence de nouvelles pistes thérapeutiques qui émergent au sein de nos laboratoires.

Pour mener nos travaux, nous pouvons compter à la fois sur de nombreux échantillons provenant des patients suivis au centre Antoine Lacassagne mais aussi sur l'expertise de chercheurs spécialisés dans la biologie du vieillissement de l'IRCAN. L'objectif est de parvenir, au plus vite, à proposer les solutions thérapeutiques les mieux adaptées possible aux patients âgés qui sont touchés par des cancers du rein.



Gilles Pagès, Delphine Borchiellini et François Dupré, Directeur général de la Fondation ARC, lors d'une rencontre avec les donateurs à Nice.

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

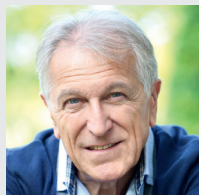
1500 000 € sur 4 ans,

c'est le montant attribué en 2023 par la Fondation ARC via notre appel à projets « Cancer & Vieillesse » au projet coordonné par Gilles Pagès et Delphine Borchiellini. Les 5 équipes niçoises impliquées sur ce projet seront ainsi renforcées par un ingénieur d'étude sur les expérimentations en laboratoire, un médecin spécialisé dans l'analyse des tumeurs et un attaché de recherche clinique pour le recrutement des patients.

PAROLES DE PATIENTS

Jean-Christophe, 60 ans

Mon cancer a été découvert en octobre 2018 : du sang dans les urines, une échographie qui révèle une masse de 10 cm accolée au rein, une confirmation à l'hôpital... Ça a été un coup dur d'autant que j'ai toujours été sportif, en bonne santé. Trois mois plus tôt, j'étais comme un cabri sur le GR20 ! Le chirurgien était très optimiste mais, à l'issue de l'opération, il m'a expliqué que des tumeurs s'étaient développées au-delà du rein... Même s'il avait ôté tout ce qui était visible, il m'a conseillé au retour des analyses de participer à un essai thérapeutique randomisé. J'ai donc été inclus, je recevais une injection toutes les 3 semaines.



Pendant près de deux ans, le cancer a été traité et opéré mais il réapparaissait sans cesse, notamment au poumon. Mon oncologue a demandé qu'on lève le secret de l'essai clinique

et, comme c'était le placebo que je recevais, on a pu commencer à m'administrer l'immunothérapie et je prenais deux médicaments de chimio tous les jours. Le résultat a été incroyable. Les tumeurs du poumon ont été séchées. Depuis avril 2022, les deux scans de contrôle n'ont rien montré d'inquiétant ! Au prochain, je pourrai peut-être arrêter l'immunothérapie et la chimio.

Nous remercions Jean-Christophe pour son témoignage. Afin de préserver l'anonymat de notre témoin, nous avons modifié sa photo.

L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Des découvertes majeures sur l'origine et la progression des cancers

Médecin, chercheur et Professeur à l'Université Libre de Bruxelles dont il dirige le « Laboratoire des Cellules Souches et du Cancer », Cédric Blanpain a été pionnier de la découverte du rôle des cellules souches dans l'initiation et la progression des cancers.



Quelles ont été vos premières découvertes sur les cellules souches ?

Lors de mon post-doctorat au sein de l'équipe d'Elaine Fuchs à New York, je me suis intéressé aux cellules souches qui assurent le renouvellement de la peau tout au long de la vie. Le concept de cellules souches était alors réservé aux cellules souches embryonnaires, capables de produire tout type de cellule, et aux cellules souches hématopoïétiques, à l'origine des cellules du sang chez les adultes. Par des techniques d'isolement et de transplantation, nous avons identifié certaines cellules souches de la peau et montré qu'elles étaient capables de donner l'ensemble des cellules de la peau.

Comment avez-vous transposé ce concept de cellules souches en cancérologie ?

Avec mon équipe à l'Université Libre de Bruxelles, nous avons identifié les cellules souches à l'origine des cancers de la peau comme le carcinome basocellulaire et le carcinome spinocellulaire. Nous avons ensuite étudié cette question

de l'origine cellulaire des cancers et identifié les cellules souches de la glande mammaire à l'origine des cancers du sein et montré que les différents types de cancers du sein plus ou moins agressifs étaient dus à leur origine distincte. Nous étudions aussi les cellules souches à l'origine des cancers de la prostate et comment celles-ci permettent d'expliquer l'hétérogénéité tumorale. Nous avons utilisé le traçage cellulaire dans les cancers afin de démontrer l'existence des cellules souches cancéreuses dans leur environnement naturel et découvert les mécanismes régulant leur division et leur différenciation.

Quel est l'impact de ces découvertes pour les patients atteints de cancer ?

Nous avons identifié les cellules cancéreuses qui possèdent le plus grand potentiel métastatique. Nous avons aussi étudié les mécanismes de résistance aux médicaments anti-cancéreux dans les cancers de la peau et avons identifié de nouvelles combinaisons de médicaments pour surmonter cette résistance. Nous avons découvert, en collaboration avec l'équipe de Patrick Mehlen à Lyon, une approche thérapeutique pour sensibiliser les cancers à la chimiothérapie et diminuer leur potentiel métastatique dans des modèles pré-cliniques et chez les patientes atteintes de cancer de l'endomètre.

L'avis de LA FONDATION



Les Prix Fondation ARC Léopold Griffuel font partie des prix les plus prestigieux dédiés à la recherche sur le cancer en Europe. Ils récompensent chaque année deux chercheurs, à hauteur de 150 000 euros chacun, en reconnaissance de leur carrière d'exception et en soutien à leurs recherches. Le jury international de ces prix a été présidé en 2023 par le Professeur Hugues de Thé. Le nombre record de 31 candidatures reçues pour cette édition, parmi lesquelles 11 pays étaient représentés, atteste de leur notoriété. Les 52^e Prix Fondation ARC Léopold Griffuel ont récompensé deux médecins et chercheurs, Cédric Blanpain (Bruxelles) en catégorie recherche fondamentale, et Miriam Merad (New York) en catégorie recherche translationnelle et clinique.

VOTRE DON, ACCÉLÉRATEUR DE PROGRÈS

Entre 2021 et 2023, parmi les 623 nouveaux projets de recherche soutenus par la Fondation ARC pour un montant total de 96 millions d'euros, 310 projets relèvent strictement de la recherche fondamentale en cancérologie pour un montant total de 26 millions d'euros. Les autres projets abordent des recherches translationnelles ou cliniques.

Qu'est-ce-que le papillomavirus ?

Le papillomavirus humain (HPV pour *Human Papillomavirus*) est une infection sexuellement transmissible qui peut être à l'origine de multiples cancers chez la femme comme chez l'homme.

Un vaccin a été mis sur le marché en septembre 2006 et peut être administré dès l'âge de 11 ans jusqu'à 14 ans, avec une possibilité de rattrapage jusqu'à 19 ans, pour protéger les filles comme les garçons contre le HPV durant toute leur vie d'adulte. Le vaccin est pris en charge à 65% par l'Assurance maladie. Cette vaccination est également recommandée chez les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes jusqu'à 26 ans révolus selon un schéma à 3 doses sur une durée de six mois et est également remboursé à 65% par l'Assurance maladie.

Le HPV est à l'origine de 90% des cancers du col de l'utérus chez la femme et des cancers de la zone ORL, de l'anus, du pénis, etc. Pour les femmes, l'infection au HPV se dépiste différemment en fonction de l'âge. Si dans les deux cas, pour la patiente, l'examen reste le même à savoir un frottis, l'examen en laboratoire varie : entre 25 à 30 ans, l'examen est réalisé pour déceler les anomalies des cellules prélevées ; à partir de 30 ans et jusqu'à l'âge de 65 ans, l'examen permet de réaliser un test HPV, c'est-à-dire de rechercher la présence de génotypes du virus HPV dits « oncogènes ». Il n'existe pas à proprement parler de dépistage pour les hommes qui doivent se

tourner vers leur médecin traitant en cas de doute.

Qu'est-ce que l'hospitalisation à domicile ?

L'hospitalisation à domicile (HAD) est une alternative à l'hospitalisation conventionnelle en établissement de soins. Elle se déroule au domicile du patient mais peut aussi avoir lieu dans un EHPAD ou un établissement médico-social. La HAD est généralement proposée par le médecin hospitalier (souvent l'oncologue) ou le médecin traitant mais peut également être demandée par le patient lui-même. Tous les soins techniques, complexes ou invasifs nécessitant une hospitalisation sont éligibles à l'exception des actes chirurgicaux et de la réanimation.

Pour les patients atteints de cancers, la HAD peut être mise en place pour effectuer une chimiothérapie ou immunothérapie par voie intra-veineuse ou sous-cutanée ; des pansements complexes après une chirurgie ; l'administration de médicaments par voie intra-veineuse ou sous-cutanée pour la gestion de la douleur ; la renutrition par voie entérale ou parentérale ; une antibiothérapie par voie intra-veineuse en cas d'infection ou des soins palliatifs.

La HAD est coordonnée par des établissements spécialisés qui disposent de leur propre personnel. Elle est ouverte à tous les patients atteints de cancer, quel que soit le type de tumeur et l'âge du malade, enfant, adulte ou personne âgée, à condition de respecter certains critères.

L'équipe soignante autour du patient

Durant son parcours de soins, le patient rencontre de nombreux professionnels médicaux ou paramédicaux. Bien connaître le rôle de chacun permet de savoir vers qui se tourner en cas de difficultés ou d'interrogations.



Dès le début de la prise en charge, se constitue ce que l'on appelle l'équipe soignante. Autour du cancérologue (ou oncologue), médecin spécialiste du cancer, de nombreux professionnels sont présents : l'anatomo-pathologiste (qui analyse les prélèvements pour caractériser la maladie et son évolution), le radiologue (spécialiste de l'imagerie), l'onco-généticien (en cas de recherche de prédisposition génétique), l'infirmier et l'aide-soignant pour tout ce qui concerne le soin et le confort des patients.

D'autres soignants peuvent intervenir selon les besoins comme le kinésithérapeute (notamment en cas de rééducation), l'ergothérapeute (pour favoriser la réadaptation, agir sur la douleur, etc.), le nutritionniste (pour prévenir ou traiter l'amaigrissement, la perte d'appétit, etc.), le psychologue et/ou le psychiatre, l'assistant social (pour évoquer tous les problèmes administratifs et sociaux).

En fonction de l'âge du patient seront présents des enseignants, des pédiatres ou des gériatres. Sans oublier tous les professionnels œuvrant au sein des espaces d'information et les associations, indispensables pour soutenir, informer et orienter les malades et les proches à tout moment.

Pour en savoir plus

Pour en savoir plus sur la HAD, la Fondation ARC propose une fiche d'information « Soigner un cancer à domicile ». Elle peut être commandée gratuitement ou téléchargée sur le site : www.fondation-arc.org ou auprès de notre service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09.



Les cancers de l'estomac se développent lentement et sont rarement diagnostiqués avant l'âge de 50 ans. Ils touchent principalement les hommes. Le nombre annuel de cancers gastriques diminue depuis les années 1980 ; mais certains types de cancers gastriques progressent à cause de nos modes de vie (tabagisme, alimentation). Le principal facteur de risque, l'infection à l'*Helicobacter pylori*, peut être éradiqué facilement grâce à une prise d'antibiotiques.

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

De 2019 à 2023, la Fondation ARC a financé 10 projets sur les cancers de l'estomac pour un montant global de 1,9 millions d'euros. Ces projets visent à mieux comprendre les mécanismes biologiques de la formation et de l'évolution de ces cancers. Ils explorent aussi comment et dans quelles conditions il est possible de réactiver le système immunitaire des patients contre ces cancers. Enfin, soutenu en partenariat avec l'Institut national du cancer, l'un de ces projets est un essai clinique visant à évaluer une thérapie ciblée innovante.

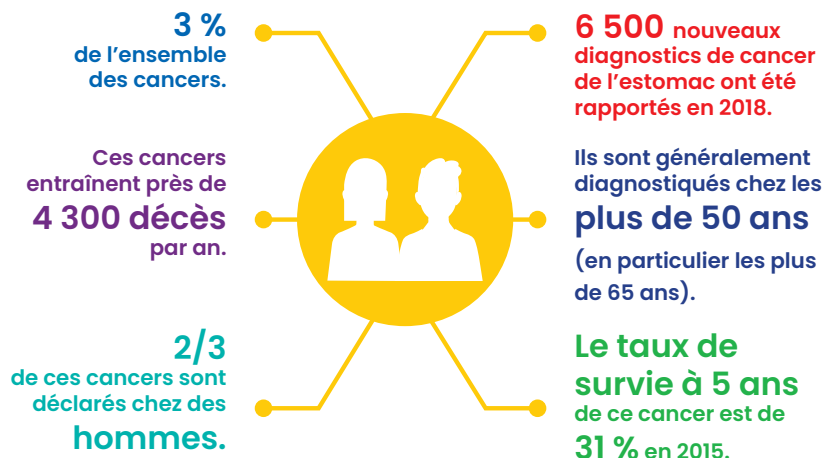
Pour en savoir plus



www.fondation-arc.org
rubrique « Supports d'information »

Les cancers de l'estomac

CHIFFRES CLÉS*



QUELS SONT LES FACTEURS DE RISQUE ?



L'infection à *Helicobacter pylori*, à l'origine de 80% des cas de cancers de l'estomac



L'avancée en âge



Facteurs comportementaux :
alimentation trop riche en sel et charcuterie, alimentation pauvre en fruits et légumes, tabac, alcool



Antécédents médicaux :
obésité, reflux gastro-œsophagien, maladie auto-immune, etc.



Prédispositions et facteurs génétiques

QUELS SONT LES SIGNES À SURVEILLER ?

Les cancers de l'estomac sont des tumeurs qui entraînent peu de symptômes, voire aucun aux premiers stades de la maladie. Ils peuvent toutefois se manifester par des douleurs, des crampes d'estomac ainsi que des troubles digestifs et de l'appétit.

Lorsqu'un cancer de l'estomac est plus évolué, il peut engendrer des difficultés à avaler, des vomissements, une grande fatigue ou un amaigrissement progressif.

*Sources : <https://www.arcagy.org/infocancer/localisations/appareil-digestif/cancer-estomac/maladie/epidemiologie.html/> ; Nousbaum : Survie des personnes atteintes de cancer en France métropolitaine 1989-2018 ESTOMAC, décembre 2020 - Publication INCa.

LA FONDATION ARC VOUS RÉPOND

La Fondation ARC participe-t-elle au soutien de recherches internationales ?

Oui, depuis 2012, nous nous associons à des structures européennes, notamment caritatives, pour soutenir ensemble des projets de recherche collaboratifs et renforcer la compétitivité internationale des équipes françaises. Nous avons ainsi attribué plus de 14 millions d'euros à des équipes en France, coordinatrices ou partenaires de 33 projets, aussi bien en recherche fondamentale (WCR), translationnelle

(TRANSCAN), que clinique (ATTRACT). Le caractère international de ces projets de recherche permet un effort partagé par des fonds financiers internationaux qui s'inscrivent dans la durée. Enfin, les recherches cliniques ou translationnelles menées dans ce cadre acquièrent ainsi une pertinence statistique plus forte grâce à l'accroissement du nombre de patients y participant.

Puis-je faire un don par virement instantané à la Fondation ARC ?

Oui, dorénavant nous offrons à nos donateurs la possibilité de faire un don

punctuel par virement instantané sur notre site donner.fondation-arc.org. Très simple, ce nouveau mode de paiement nécessite uniquement de sélectionner, sur notre formulaire de don, votre banque dans un menu déroulant. Une fois redirigé sur votre page de connexion bancaire, vous vous identifiez afin de valider votre virement pour la Fondation ARC. Le paiement est sécurisé et le plafond est supérieur à celui de la carte bancaire. Votre don nous parvient immédiatement et vous recevez par mail votre reçu fiscal.

LA FONDATION ARC DANS LES MEDIAS

Journée mondiale contre les cancers rares

La Journée mondiale contre les cancers rares, le 29 février dernier, a permis de valoriser l'une des actions phares de la Fondation ARC : l'appel à projets ATTRACT. Un article du *Journal de la Haute-Marne* explique ainsi aux lecteurs cette collaboration inédite entre 4 grandes associations européennes née d'une volonté commune de mieux traiter les cancers rares. Le sujet relayé également dans la *Gazette du Labo* précise le soutien à travers cet appel à projets de 4 essais cliniques collaboratifs européens qui impliquent tous des chercheurs français.

Journée internationale des droits des femmes

A l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes le 8 mars dernier, 7 femmes chercheuses, dont les travaux ambitieux sont soutenus par la Fondation ARC, ont été mises en lumière.

Parmi elles, la Pr Alix-Panabières (Montpellier) a été interviewée sur *Phare FM* et *RCF* à propos de son parcours et de ses recherches, et la Pr Karin Tarte (Rennes) a partagé son point de vue auprès d'un journaliste d'*OkayDoc* sur la valorisation des femmes en science.

Les Trophées de la Fondation ARC

Le 18 avril dernier a eu lieu la remise des Trophées de la Fondation ARC à Paris : les Prix Fondation ARC Léopold Griffuel et Oberling-Haguenu. A cette occasion, Miriam Merad (New York), l'une des lauréates du Prix Fondation ARC Léopold Griffuel, a été interviewée par Sonia Devillers dans *La Matinale de France Inter* et Jean-Philippe Girard (Toulouse), lauréat du Prix Oberling-Haguenu Fondation ARC, a été mis à l'honneur sur la *gazette-du-midi.fr* et *opinion.com* ainsi que dans la *Dépêche du Midi*. Retrouvez les lauréats des Trophées Fondation ARC sur notre site : <https://www.fondation-arc.org/les-trophees-de-la-fondation-arc>.

Les rendez-vous de la Fondation 2024

Du 27 mai au 4 juin : La Fondation ARC a organisé la 2^{ème} édition de la semaine « Mobilisation Cancer » avec TFI. La Fondation ARC est co-bénéficiaire de ce temps fort exceptionnel.

29 mai : Sortie du livre *Les Magnifiques – Quand les chercheurs dialoguent avec les écrivains*. Les droits d'auteur de cet ouvrage, édité par Flammarion, reviendront à la Fondation ARC qui est à l'initiative des rencontres entre 8 lauréats de prix Griffuel et les écrivains.

Du 31 mai au 4 juin : Le congrès annuel de l'ASCO (American Society of Clinical Oncology), l'un des plus grands rendez-vous de la cancérologie mondiale, s'est tenu à Chicago. Il a permis de nombreux échanges entre les professionnels du monde entier sur les avancées en matière d'oncologie.

LA FONDATION ARC À VOTRE ÉCOUTE



Fondation ARC - Service Relations Donateurs
BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex



01 45 59 59 09



donateurs@fondation-arc.org



www.fondation-arc.org



facebook.com/ARCCancer



[@FondationARC](https://twitter.com/FondationARC)

TRIATHLON DES ROSES : le défi sportif et solidaire de la Fondation ARC !

Comme chaque année depuis 2014, à l'occasion d'Octobre Rose, la Fondation ARC organise le Triathlon des Roses, un événement sportif accessible au plus grand nombre et 100% dédié à la recherche sur les cancers du sein.



Patients, proches, supporters de la cause, chercheurs, sportifs ou non, tous se retrouvent autour de ce défi dans un extraordinaire climat de solidarité. Les participants enchainent natation, vélo et course à pied, soit en individuel (uniquement pour les femmes), soit en relais de 2 ou 3 personnes (mixité possible). **Une seule condition pour participer : collecter des dons pour soutenir la recherche sur les cancers du sein.**

Les inscriptions sont ouvertes sur notre site : www.triathlondesroses.fr, n'hésitez pas à en informer votre entourage ! **La Fondation ARC organise 5 éditions en région : Paris le 21 septembre, Toulouse le 29 septembre, Lyon le 13 octobre, Antibes et Nantes le 20 octobre.**

Une nouvelle édition verra le jour cette année dans le Grand Est... Suivez notre actualité pour en savoir plus !

En 2023, près de 550 000 € ont été collectés pour soutenir la recherche sur les cancers du sein grâce à la générosité des participants et de leurs proches. Dans le cadre des Jeux Olympiques 2024 organisés en France, le sport est mis à l'honneur en tant que Grande Cause Nationale. Nous sommes fiers d'annoncer à ce titre la labellisation Grande Cause Nationale du Triathlon des Roses 2024 comme événement de sensibilisation sur les bienfaits du sport sur la santé, notamment dans un contexte de lutte contre le cancer. **En 2024, mettons-nous en mouvement et boostons la recherche ! Cette année nous pourrions dépasser les 600 000 € collectés pour sauver toujours plus de vies !**

La Fondation ARC ne reçoit aucune subvention publique et dépend à 100% de votre générosité pour faire progresser la recherche sur le cancer en France.



« Collecter des dons pour la Fondation ARC était une évidence »



Comme des millions de français, j'ai été confronté à des proches touchés par le cancer et j'ai pu constater l'importance

d'une activité physique régulière pendant et après la maladie. En juillet 2023, j'ai donc décidé de me lancer dans un tour de France à vélo afin de sensibiliser le plus de personnes possibles sur les conséquences néfastes de la sédentarité et de l'absence d'activité physique pour la santé, y compris lorsque l'on est malade.

L'objectif de ce défi était aussi de recueillir des fonds au profit de la recherche sur le cancer. Compte tenu de la mission et de la conviction de la Fondation ARC que « seule la recherche vaincra le cancer », collecter des dons pour cette fondation était une évidence. Nous devons nous inspirer de la force du collectif prônée par les chercheurs pour lutter contre cette maladie. Alors, quel que soit votre projet : soyez collectif ! Entourez-vous de personnes qui défendent votre cause et n'hésitez jamais à parler autour de vous de votre projet, aussi simple ou irréaliste qu'il puisse paraître, car, ensemble nous pourrions agir plus vite !

Nous remercions Sylvain pour son témoignage et son engagement à nos côtés.

Fondation ARC pour la recherche sur le cancer



BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL à renvoyer dans l'enveloppe jointe

240 5M1 OF9 350

OUI, je soutiens les chercheurs dans leur combat contre le cancer.

Veillez trouver ci-joint mon don de :

50 € 80 € 100 €

150 € 200 € autre €

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Fondation ARC ou sur donner.fondation-arc.org

De la part de: Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Email _____

La Fondation ARC ou le tiers qu'elle a mandaté collecte et traite vos données pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation ARC s'engage à ne pas sortir les données hors de l'Union Européenne et à les conserver pendant la durée nécessaire à leur traitement. Les données postales peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre .

Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données et exercer votre droit d'accès à vos données pour leur rectification, limitation ou effacement, en contactant le Service Relations Donateurs : 01 45 59 59 09 ou donateurs@fondation-arc.org. Pour toute autre demande relative à la protection de vos données personnelles, contactez le Délégué à la protection des données personnelles : dpo@fondation-arc.org ou Fondation ARC - 9 rue Guy Môquet - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex.

Fondation ARC pour la recherche sur le cancer



100% Recherche - Journal Trimestriel - Fondation ARC pour la recherche sur le cancer - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex - Tél.: 01 45 59 59 59 - www.fondation-arc.org - Représentant légal et Directeur de la publication : François Dupré - Comité éditorial : François Dupré, Sylvie Droubay-Luneau, Chantal Le Gouis, Vanessa Honoré - Rédaction : Raphaël Demonchy, Gwendoline De Piedoue, Marine Vimont, Nicolas Reymes, Vanessa Honoré, Sylvie Droubay-Luneau, Astrid Paris de Bollardié, Sophie Wijkhuisen - Réalisation : Studio Goustard - Crédits photos : AdobeStock : goodluz, iStock : didesign021/anyivanova/bluegame, Fabrice Dall'Anese-Fondation ARC, ©Axel Menard, DR - Commission paritaire : 1024H85509 - Dépôt Légal : juin 2024, ISSN 2426-3753 - Imprimeur : La Galiotte-Prentant, 70 à 82 rue Auber - 94400 Vitry-sur-Seine - Tirage : 168 000 exemplaires. Ce numéro du Journal 100% Recherche est accompagné du supplément « Assurance-Vie ».